

BULLETIN DES AMIS DU PÈRE MARIE-JOSEPH



Le père Marie-Joseph GERBER et les années de guerre

*Compte-rendu de mes quatre années passées hors du couvent
du juin 1941 - juin 1945, par suite de l'expulsion.
Ann. Proc X 327-336*

A la demande de ses supérieurs, le père Marie-Joseph a rédigé, en 1945, un rapport sur son activité apostolique pendant les années de guerre (1941-1945). Pendant cette période, il a été obligé de quitter sa mission au couvent de Bitche (auprès de la fraternité franciscaine et auprès des jeunes en formation). Dans ce rapport, on voit combien le père Marie-Joseph a pris à coeur cette nouvelle mission qui lui était confiée, dans des circonstances complètement imprévues.

Peut-être que dans les semaines que nous vivons actuellement, et qui, par certains côtés font penser à une période de « guerre », nous pouvons relire ce témoignage.

Voici la transcription du manuscrit écrit par le père.

Compte-rendu de mes quatre années passées hors du Couvent
Juin 1941 - juin 1945, par suite de l'expulsion

Parmi les Pères qu'il voulait placer dans des paroisses privées de leurs prêtres, Monseigneur Louis, administrateur du diocèse, avait demandé qu'il en vînt un à l'évêché, un Père ayant travaillé auprès de la jeunesse. Monseigneur espérait reprendre le mouvement d'Action catholique. Puisque par le Tiers-Ordre et l'œuvre de retraite, j'avais été occupé de jeunes encore d'assez près, je fus désigné pour aller à l'évêché.

Ce 13 juin 41, jour où la Gestapo vint nous notifier notre expulsion, et les journées suivantes pleines d'incertitude, d'angoisse et de confiance tout de même en Dieu, s'achevèrent en la si triste séparation d'avec les confrères et d'avec notre Couvent. Personnellement, j'aurais préféré partir avec ceux qui s'en allaient en France vers une vie normale et calme, plutôt que de rester isolé et en quelque sorte abandonné et coupé de notre vraie raison d'être, du moins en apparence. Heureusement que dans la suite cette coupure s'avéra moins réelle en raison de la présence à travers le diocèse de plusieurs confrères et surtout aussi de la situation inchangée de nos confrères d'Alsace.

Le seul motif, en somme, qui m'a retenu ici, a été la sollicitude pour les membres de notre fraternité tertiaire, dont j'étais pratiquement le fondateur et le secret espoir de pouvoir mieux encore, par suite de ma nouvelle situation, travailler à conquérir des sympathies et des adhésions, surtout parmi les jeunes d'Action catholique, à notre Tiers-Ordre, œuvre d'une si haute importance. A l'arrière-horizon en effet, subsistait la certitude d'un retour, plus ou moins proche ou éloigné, à notre vie normale, à notre chez nous.

Le seul mot qui exprime les sentiments de notre âme à l'heure des séparations est celui de déchirement. Puis arrivé à Metz. Ce fut une vraie nostalgie ; rarement dans ma vie, je me suis trouvé aussi seul et dépaysé qu'alors.

Les projets de Monseigneur Louis me semblent avoir été compromis par la seconde grande expulsion de prêtres survenus quelques semaines plus tard. Et j'avais l'impression qu'il ne savait trop que faire de moi alors. Le fait est qu'il fut content de me voir faire de l'apostolat à droite et à gauche et qu'il me laissa, à cet effet, libre ; encore que devant la situation tant de fois renouvelée de paroisses dépouillées de leur curé, il a été peut-être tenté de me placer aussi comme administrateur. Pourtant, il me laissa libre jusqu'en janvier 1944, où il me dit avoir absolument besoin de moi, plusieurs paroisses se trouvant vacantes et les prêtres faisant défaut.

Au début Monseigneur me dit de rester en 'civil', car on ne savait ce que la suite des événements allait amener. Plus tard, je lui ai moi-même demandé l'autorisation de circuler en 'civil', toujours en raison de mes nombreuses allées et venues à travers le pays et surtout aussi à cause de mon apostolat clandestin puis aussi un peu pour un temps, à cause d'une affaire du 'Molders-Brief' qui aurait pu me coûter cher.

Jusqu'en janvier 44, j'étais vraiment une sorte de 'commis – voyageur du Bon Dieu', ou pour reprendre une parole du P. Chrysostome Schults 'Mitglied der wanderne Kirche' (cf Zwischen zwei geistigen Welten)¹. Pendant près de deux ans, j'avais une chambre de bureau à l'Evêché. Mon titre officiel était celui de 'Bistums Kaplan'². Mais pratiquement je n'avais de domicile nulle part, ou plutôt un peu partout, chose fort pénible ! Les jours où j'étais à Metz, je prenais mes repas à 'Ste Blandine', pendant plus d'une année. Là aussi était mon domicile déclaré à la police (Polizeiliche Anmeldung)³ ; grâce à mon inscription à l'hospice Ste Blandine, il me fut certainement facilité de passer inaperçu et d'être ainsi plus ou moins à l'abri de certains ennuis et tracasseries du régime allemand, comme par ex. la DV (Deutsche Volksgemeinschaft⁴) et le Luftschutz⁵... Les nuits, je les ai passées au début dans une chambre du palais épiscopal, jusqu'au jour où j'y ai une fois rencontré un membre de la Gestapo ; à partir de ce jour, je restais la nuit, quand j'étais à Metz, aux Jeunes Ouvriers ; puis, après l'arrestation du directeur de ce Foyer, M. l'abbé Lanique, et pour échapper aux perquisitions qui dès lors s'y pratiquaient, il était préférable de partir ; je partais à Peltre, où les Supérieures du Couvent m'avaient généreusement offert une chambre.

Le plus dur, en ces quatre années, a été certainement l'atmosphère de terreur qu'on sentait planer, ce sentiment de danger qui guettait jour et nuit.

Par suite de la seconde expulsion de prêtres sans doute, les œuvres d'Action Catholique ne purent être reprises. Ainsi, j'allais me consacrer à un apostolat des plus variés, des plus complexes. Voici une vue d'ensemble sur ce ministère :

.....

¹ Mitglied der wanderne Kirche (cf Zwischen zwei geistigen Welten) : Membre de l'Eglise pélerine (cf entre deux mondes spirituels)

² Bistum Kaplan : Prêtre de l'Evêché

³ Polizeiliche Anmeldung : déclaration à la police

⁴ Deutsche Volksgemeinschaft : communauté populaire allemande

⁵ Luftschutz : unité de défense aérienne au sol servie par des civils (volontaire ou non) durant la seconde guerre

Suit ici la liste de toutes les missions que le père a assurées, avec tous les détails de chacune de ces missions. Seul, le plan de cette activité est redonné ici (plan écrit par le père MJ lui-même) :

1- Ministère public :

- a) Adorations perpétuelles
- b – Retraites :
- c – Récollections : Journées ou simples conférences.
- d – Ministère paroissial ordinaire :
 - α) Desservant de Goin sur Seille
 - β) Sorte de vicaire de paroisse
 - γ) Curé :
 - δ) Retraites de Communion solennelle – de Confirmation
 - ε) Divers : Sermons et instructions

2° - Ministère clandestin

- a) Retraites – Récollections
- b) Cercles d'étude et contact individuel

.....

Regardant ces quatre années écoulées de 41 à 45, je ne puis que dire merci au Bon Dieu pour le bien qu'Il nous a donné l'occasion de faire un peu ; merci pour les quelques sympathies ou adhésions qu'Il nous a permis de conquérir à notre cher Tiers- Ordre ; merci encore pour ce contact tout intime avec la vie réelle. Car que vaut une vie rivée à jamais au livre, au bureau si, de la sorte, elle risque d'échapper au réel ?

L'enseignement, les études, la doctrine sont nécessaires ; mais ne perdraient-elles leur raison d'être, si égoïstes ils devenaient leur propre but, au lieu de nous permettre de mieux réaliser notre vie ; si elles nous mettaient en marge de la vie réelle. Nous autres surtout qui sommes là pour comprendre autant que possible notre temps afin de lutter contre l'Esprit du mal pour Notre Seigneur. Nous autres qui sommes là pour connaître et aimer notre temps afin d'en saisir les besoins et aspirations, les exigences et les déficiences, les grandeurs et les laideurs.

Nous, les fils de François d'Assise, Patron de l'Action Catholique, Bâtitteur de la Cité de Dieu !

Rapport (manuscrit) présenté par le R.P. Marie-Joseph Gerber, ofrmin cap

Le 1^{er} octobre 1945

Ermitage Saint-François - Les Amis du père MJ - 1 rue des capucins (chapelle des capucins) 57230 BITCHE
Adresse postale : 15 rue de la Gendarmerie - 57000 METZ - « ermitage.saint.francois@gmail.com »